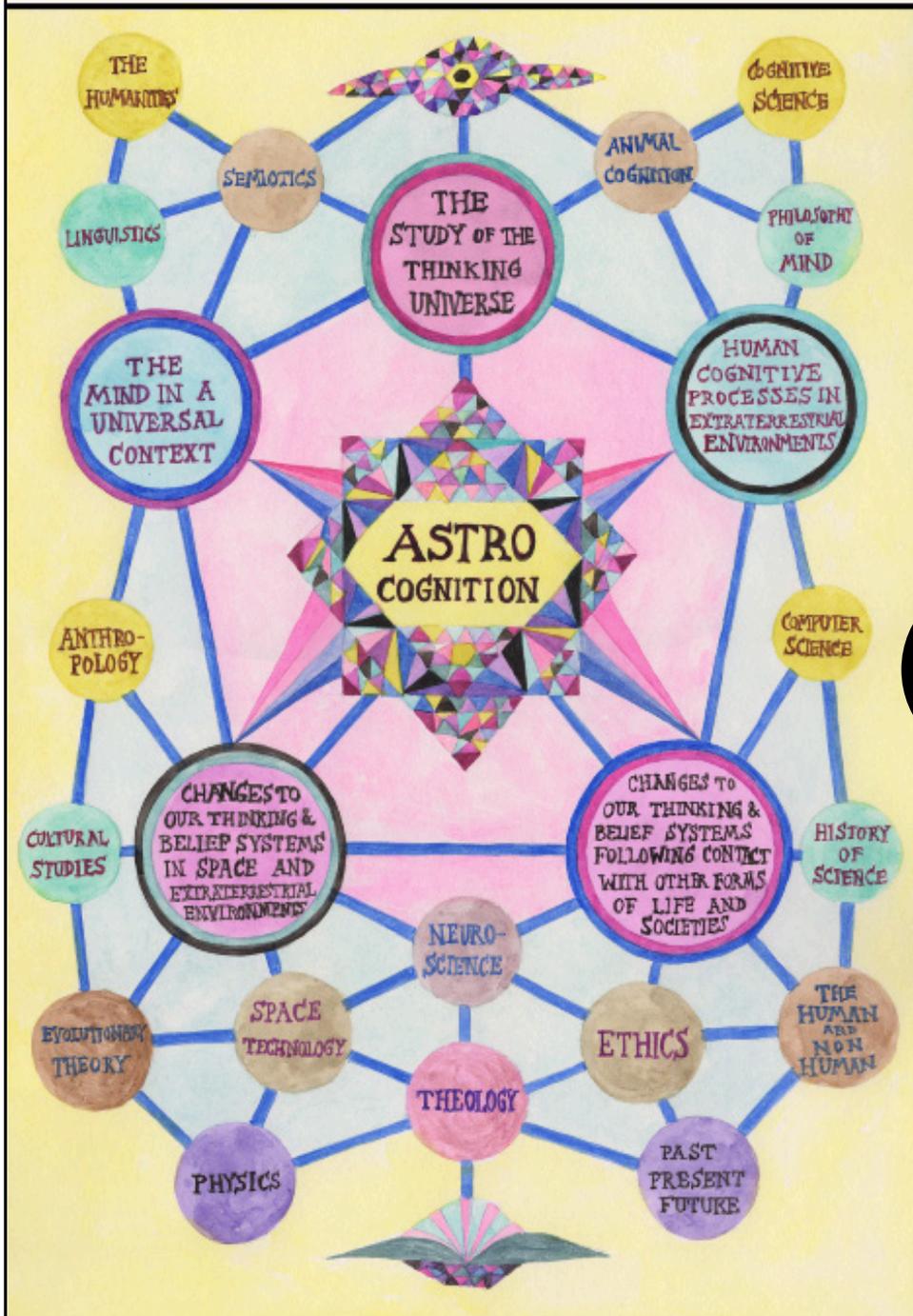


# Cité internationale des arts

XXI



THE WORLD

Communiqué de presse



60 ans  
1965 → 2025

## D'ici 60 ans : relayeur

Exposition | 03 avril - 12 juillet 2025 ↘ Site du Marais → Galerie →  
18, rue de l'Hôtel de Ville, 75004 Paris



# D'ici 60 ans : relayer



**60 ans**  
1965 → 2025

## ↘ Artistes

Kenny Cairo, Jayne Christian, Tjaša Črnigoj et Tijana Todorović, Nolan Oswald Dennis, Adelita Husni-Bey, Joan Jonas, Estelle Labes, Liang Zhao, Marisol Mendez, Carrie Mae Weems, Brilant Milazimi, Bashar Murad, Raqs Media Collective, Violeta Quispe, Eszter Salamon, Bouba Touré et Raphaël Grisey, Suzanne Treister, Dito Yuwono et Mira Asriningtyas, Shivanjani Lal.



Joan Jonas, *Rivers to the Abyssal Plain*, 2021 Vidéo monocal (couleur et son) © Joan Jonas/Artists Rights Society (ARS), New York. Avec l'aimable autorisation de l'artiste et Gladstone Gallery

# D'ici 60 ans : relayer



**60 ans**  
1965 → 2025

## ↳ Regarder vers l'avenir

En offrant à des artistes contemporains de toutes les disciplines un espace ainsi que le temps nécessaire pour développer leur production artistique, la Cité internationale des arts apporte également des réponses possibles aux questions que nous nous posons sur l'avenir. Quelles sont les valeurs, les relations et les significations qui nous survivront ? Comment une institution culturelle peut-elle continuer à fonctionner tout en prenant en compte l'impératif de durabilité et quelles pratiques devront être transformées ?

Au regard des défis politiques, écologiques, technologiques et sociaux qui se présentent aujourd'hui à l'échelle planétaire, l'humanité a de plus en plus de mal à imaginer son propre avenir. On assiste à un sentiment largement partagé d'impuissance, en particulier parmi les plus jeunes générations, qui sont à la merci des décisions et des actions de celles qui les ont précédées. Confrontées à des stratégies politiques toxiques, établies depuis longtemps, et à une biosphère devenue hostile aux formes de vie existantes, les sociétés humaines doivent envisager de nouveaux modes de vie, fondés sur la solidarité et les alliances. En découvrant cette exposition, le public est invité à imaginer comment les jeunes générations vont se transformer en de « futurs ancêtres », ou ce que des communautés autochtones appellent les défenseur·euse·s et les gardien·ne·s des terres et des mers.

Suzanne Treister (\*1958, Londres, Royaume-Uni) utilise un instrument de divination ancien, les cartes de tarot, comme moyen d'envisager de potentiels futurs. Raqs Media Collective (fondé en 1992 à New Delhi, Inde) et Brillant Mazimi (\*1994, Gjilan, Kosovo) nous enjoignent à rejeter les promesses de la technologie qui imprègnent chacune de nos cellules et à retrouver la puissance de la vie organique, du corps humain et non humain. Estelle Labes (\*1990, Paris, France) offre au public l'occasion d'activer tous ses sens plutôt que d'être seulement guidé par ses yeux. Nolan Oswald Dennis (\*1988, Lusaka, Zambie) présente dans différentes salles trois formations géologiques et construit un récit qui entremêle les profondeurs du temps, les luttes politiques et la poésie de l'avenir de notre planète. Marisol Mendez (\*1991, Cochabamba, Bolivie) et Jayne Christian (\*1987, Ngunawal Country, Australie) défendent toutes deux des croyances féministes et des pratiques ancestrales qui devraient être précieusement conservées pour les « futurs ancêtres ».

# D'ici 60 ans : relayer

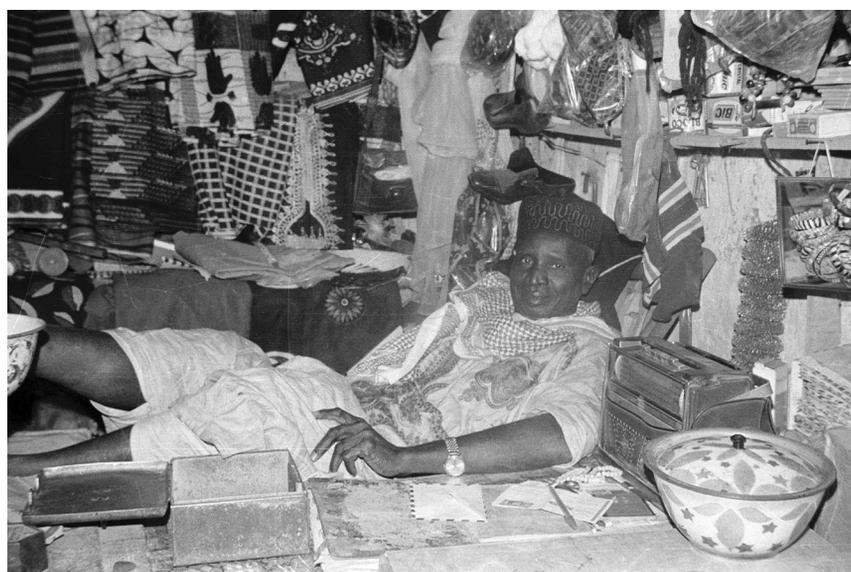


**60 ans**  
1965 → 2025

## ↳ Réparer les relations

Depuis sa fondation en 1965, la Cité internationale des arts s'est engagée à soutenir les artistes qui ont connu les déplacements forcés et la contrainte de l'exil, ou qui ne peuvent pas travailler en sécurité dans leurs pays d'origine. De cette manière, des générations d'artistes ont pu continuer à exprimer leur solidarité avec les personnes qui combattent l'injustice, tout en défiant et en contribuant à transformer les nombreuses manières dont s'exerce le pouvoir. Les inégalités sociales galopantes ont un effet négatif sur les conditions de vie et modifient nos perceptions, générant ainsi des discriminations à l'encontre de certains groupes, qui se retrouvent racisés, déplacés de manière forcée et traités comme criminels. Pendant très longtemps, les artistes ont abordé les questions d'injustice sociale, économique, raciale et de genre afin de créer des formes, symboliques et réelles, de réparation.

L'usage de l'art comme preuve de solidarité et comme moyen de combattre des systèmes politiques fondés sur l'exploitation est au cœur de l'héritage photographique militant de Bouba Touré (1948, Tafacirga, Mali – 2022, Paris, France), tandis que l'œuvre de Jayne Christian (\*1987, Ngunnawal Country, Australie) – enraciné dans sa communauté autochtone – aspire à restaurer les relations entre les communautés humaines et non humaines. Adelita Husni-Bey (\*1985, Milan, Italie) collabore avec des adolescentes de milieux sociaux défavorisés et défend l'idée que la confiance et l'esprit de communauté sont les clés d'un futur plus égalitaire.



Bouba Touré (présenté par Raphaël Grisey), Diabira, village de Somankidi, Mali, 1978. Avec l'aimable autorisation de l'artiste

# D'ici 60 ans : relayer



**60 ans**  
1965 → 2025

## ↳ Matrilinéarité – souvenirs et visions

Le 13 juillet 1965 a été promulguée en France une loi qui autorisait les femmes mariées à ouvrir un compte bancaire et à travailler sans l'aval de leur époux. Cette loi a marqué une étape importante dans l'émancipation des femmes en France et a permis à nombre d'entre elles, en particulier aux artistes, de gérer leurs finances, de voyager librement et de poursuivre leur carrière de manière indépendante. La Cité internationale des arts, ouverte deux mois avant le vote de cette loi, a joué au fur et à mesure des années un rôle dans le processus d'émancipation et de visibilité du travail des femmes du monde entier.

Aujourd'hui, ces enjeux semblent plus importants que jamais. Les pratiques artistiques nous invitent à réfléchir à ces questions et résister à la division binaire des genres imposée à la fois par les systèmes coloniaux du passé et par les politiques conservatrices contemporaines. Des générations de féministes, dans différents pays et sur divers continents, ont travaillé sans relâche à défier et à transformer les limites, qu'il s'agisse de celles entre les identités de genre et les orientations sexuelles, entre les peuples autochtones et non autochtones ou entre l'humain et plus qu'humain. Plusieurs communautés matrilineaires défendent une organisation sociale inclusive, qui accorde un respect égal à toutes les créatures vivantes, les eaux, les montagnes et les terres.

Des artistes de différentes générations sont engagées pour la défense des droits sexuels et reproductifs des femmes et pour la visibilité de leur lutte. Dans leur installation, Tjaša Črnigoj (\*1988, Šempeterpri Gorici, Slovénie) et Tijana Todorović (\*1984, Podgorica, Monténégro) témoignent du développement des politiques progressistes et du droit à l'éducation sexuelle dans l'ex-Yougoslavie. Shivanjani Lal (\*1982, Lautoka, Fidji) illustre par des archives la manière dont la matrilinéarité transforme les rôles de genre traditionnels. Elle présente également une œuvre sonore sur la fonction symbolique des étendues d'eau pour les communautés migrantes qui ont voyagé depuis le sous-continent indien jusqu'à Fidji. Violeta Quispe (\*1989, Lima, Pérou) fait, elle aussi, usage de documents d'archives pour explorer la place des femmes autochtones de Sarhua dans la société péruvienne. À travers une approche performative des archives, Eszter Salamon (\*1970, Budapest, Hongrie) confronte l'espace institutionnel et la structure de ce dernier avec son propre corps, incarnant Valeska Gert (1892 – 1978), danseuse allemande d'avant-garde et pionnière de la performance.

# D'ici 60 ans : relayer



**60 ans**  
1965 → 2025

## ↳ Politiques du climat

Dès ses débuts, la Cité internationale des arts a eu pour but d'accueillir des artistes du monde entier, de leur permettre de se rencontrer, d'échanger et d'apprendre dans la réciprocité. Ce désir d'ouverture et d'hospitalité a été fortement réaffirmé depuis 2017, avec la mise en œuvre d'un nouveau projet institutionnel visant à offrir un espace aux scènes artistiques moins visibles et à établir des partenariats basés sur la conscience environnementale.

Au fil des siècles, le colonialisme et le capitalisme ont été responsables de détériorations massives de l'environnement dans des territoires urbains et ruraux du monde entier. En développant une vision du monde non hiérarchique, dans laquelle humains et non-humains sont interdépendants, des artistes défendent l'idée qu'il faut se défaire des relations conventionnelles entre les espèces – c'est-à-dire du fait de considérer qu'une espèce vaut plus qu'une autre.

D'autres artistes abordent les désastres climatiques imputables aux humains, toujours plus fréquents, comme [Liang Zhao](#) (\*1971, Liaoning, Chine), dont le film suit des personnes qui ont survécu à des désastres nucléaires et qui continuent à vivre sur les terres contaminées de Tchernobyl et de Fukushima. Dans sa vidéo, [Joan Jonas](#) (\*1936, New York, États-Unis) offre une méditation sur la responsabilité intergénérationnelle envers les écosystèmes vivants non humains, tels que les étendues d'eau. [Carrie Mae Weems](#) (\*1953, Portland, États-Unis) observe les inégalités de race et de genre dans un contexte d'environnement domestique et féminin. Issu d'une génération plus jeune, [Kenny Cairo](#) (\*1996, Guadeloupe, France) enquête sur l'adaptabilité humaine au changement climatique, par une exploration sonore avec des partitions musicales interactives.



Zhao Liang, *I'm so sorry*, 2021  
Film, 96' Avec l'aimable autorisation  
de l'artiste

# D'ici 60 ans : relay



**60 ans**  
1965 → 2025

## ↳ Transmission

*Si je dois mourir,  
Tu dois vivre  
Pour raconter mon  
histoire.*

Refaat Alareer (1979, Gaza, Palestine – 2023, Gaza, Palestine), extrait du poème *If I Must Die* [Si je dois mourir], 2023

Beaucoup de personnes parmi les anciennes générations sont soucieuses de ne pas aggraver l'état du monde pour celles qui vont leur succéder. Leur promesse d'avenir s'exprime de manière créatrice, par des sons, des formes visuelles et des histoires orales. Se construit ainsi un sentiment d'appartenance qui permet à la communauté des « ancêtres de demain » de continuer à prendre soin du monde malgré la précarité de la vie. La Cité internationale des arts a été imaginée avant la Seconde Guerre mondiale. Le projet se caractérisait par l'importance de la transmission aux futures générations. La guerre n'a fait que concrétiser ce souhait et ce projet.

Les œuvres exposées dans cette section sont centrées sur l'urgence d'un tel raisonnement et proposent de nouveaux modèles pour envisager l'avenir comme un continuum spatio-temporel solidement relié au passé et au présent. Avec *Transient Museum of a Thousand Conversations*, [Dito Yuwono](#) (\*1986, Yogyakarta, Indonésie) et [Mira Asriningtyas](#) (\*1986, Yogyakarta, Indonésie) proposent une approche profondément empathique d'une communauté d'Indonésie qui continue à retourner vivre dans un village situé au pied de l'un des volcans les plus actifs du monde. D'autres artistes, tel [Bashar Murad](#) (\*1993, Jérusalem-Est, Palestine), témoignent de l'importance qu'il y a à rester engagé face aux politiques de vie et de mort en Palestine. L'installation de ce dernier matérialise la force vitale inhérente à la poésie. En faisant résonner le cycle géologique de solidité et d'instabilité avec la mémoire sociale des pierres, vues comme symboles de justice et d'injustice, [Nolan Oswald Dennis](#) (\*1988, Lusaka, Zambie) propose une lecture décoloniale du passé et de l'avenir de la planète considérés à travers le prisme de la géologie.

# D'ici 60 ans : relayer



60 ans  
1965 → 2025

## ↳ Événements associés

### Atelier de découverte de la vannerie avec Jayne Christian

→ Mercredi 16 avril 2025, 16h/18h

Jayne Christian est une femme Baramadagal de la famille Reid/ Goldspink appartenant à la nation Dharug. Elle appartient aux communautés de tissage de Wagga Wagga et de Sydney Ouest, elle est membre du Parramatta Weaving Garden Collective et pratique des styles traditionnels et contemporains de tissage et de *bush dying*. Elle utilise le tissage comme pratique culturelle pour maintenir une forte présence des Dharug et contribuer au processus de révéler la vérité sur ce lieu, aujourd'hui connu sous le nom de Sydney, et afin d'encourager les conversations autour de la décolonialité. Jayne propose au public un atelier de découverte de la vannerie pour générer de nouveaux liens communautaires tels que ceux présents dans les cercles de tissage. Elle est actuellement en résidence à la Cité internationale des arts.



Atelier de vannerie de Jayne Christian lors du festival Les Traversées du Marais, *Re-tisser* en octobre 2023. Cité internationale des arts © Maurine Tric / Adagp, Paris 2023

# D'ici 60 ans : relayer



**60 ans**  
1965 → 2025

## ↳ Événements associés



Estelle Labes, *Welcome in your Body*, 2025 installation vidéo, 15'. Avec l'aimable autorisation de l'artiste

### Visite guidée LSF (Langue des Signes Française) avec Estelle Labes

→ Mercredi 07 mai 2025, 17h

Menée par Estelle Labes (Artiste CODA signante), la visite guidée LSF (Langue des Signes Française) est adaptée pour le public sourd et malentendant. Estelle Labes, née en 1990, est une artiste visuelle, performeuse, archiviste et interprète en langue des signes. Elle utilise la langue des signes et le langage cinématographique pour explorer les thèmes de libre arbitre, de transformation et d'empathie. Son travail intègre l'installation, la performance, la traduction, la vidéo, l'écriture, le dessin et le son. La pratique de Labes se penche sur les expériences narratives et la sensation de vérité qu'elles induisent, discutant souvent de l'apprentissage physique du langage et de la spatialisation de la pensée en langue des signes.

*Attention cette visite n'est accessible qu'aux personnes pratiquant la langue des signes française.*

### Performance de Violeta Quispe

→ Mercredi 25 juin 2025, 19h

Violeta Quispe propose une performance inédite qui aura lieu au sein de l'exposition. Elle perpétue l'héritage artistique de ses parents, originaires de la communauté de Sarhua, dans la province d'Ayacucho au Pérou, tout en posant un regard contemporain sur cette tradition visuelle. Son travail est ancré dans une perspective féministe critique: elle explore le rôle des femmes de sa communauté, en plaidant pour leur plus grande représentation dans des espaces dominés par les hommes. Elle est actuellement en résidence à la Cité internationale des arts.

# D'ici 60 ans : relayer



**60 ans**  
1965 → 2025

## ↳ Événements associés

### 60 ans + 1 jour

Mercredi 21 mai 2025

Dans la continuité de l'exposition anniversaire, le 21 mai 2025, à 60 ans et 1 jour, la Cité marquera cette étape historique avec une journée exceptionnelle. Ponctué de performances musicales et artistiques dans les espaces extérieurs et dans l'auditorium fraîchement rénové, ce moment festif, pensé comme un hommage à son histoire et une ouverture sur son avenir, rassemblera les artistes en résidence, partenaires, amis, professionnels du secteur culturel, ainsi que le grand public.

Artistes pressentis → Carrie Mae Weems, Yana Shliabanska, Saul Williams, Stephen O'Malley & Kali Malone



Brilant Milazimi, Untitled (figure 02), 2024  
Huile sur toile, 150 × 170 cm  
Avec l'aimable autorisation de Kunst-dokumentation / Manuel Carreon Lopez

# D'ici 60 ans : relayer



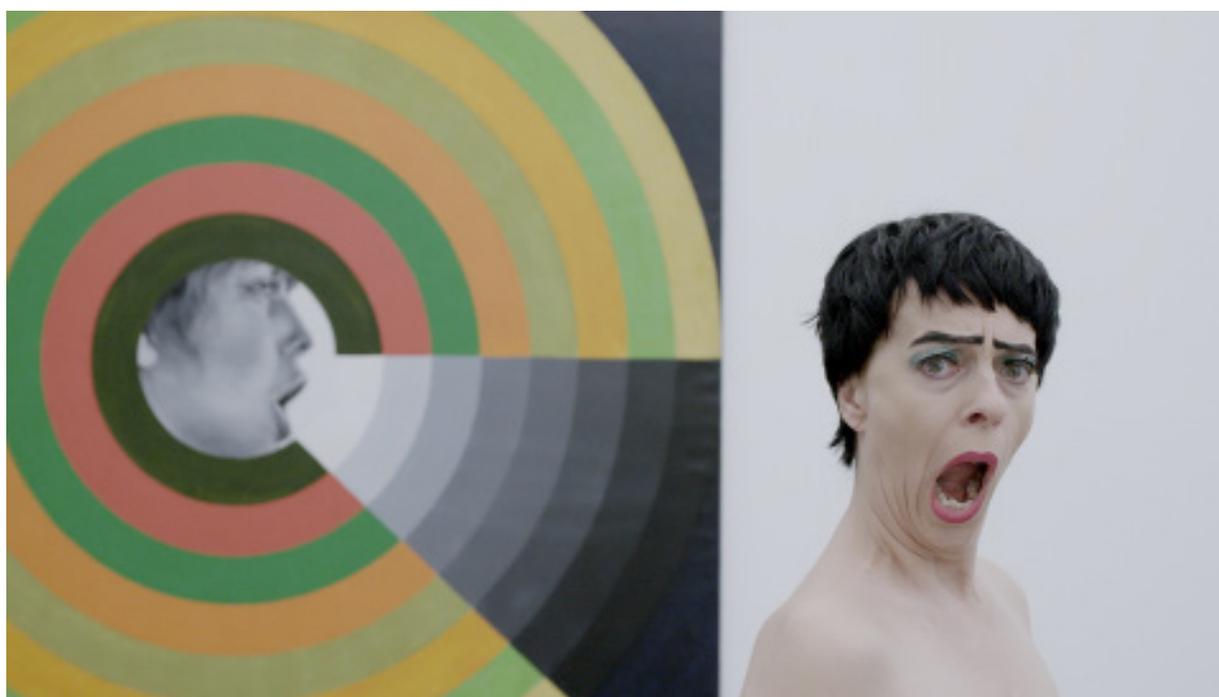
60 ans  
1965 → 2025



Adelita Husni Bey, *Briganti*, 2023 série d'impressions en noir et blanc sur papier d'archivage, différentes tailles. Avec l'aimable autorisation de l'artiste et Laveronica gallery



Marisol Mendez, *Killa*, 2019 Avec l'aimable autorisation de l'artiste



Eszter Salamon, *Reappearance*, 2022  
Film réalisé par Eszter Salamon et tourné au Muzeum Susch in 2020,  
37' Oeuvre au fond : Evelyne Axelle, Le mur du son, 1966.  
Image prise du film par Marie Zahir ©Eszter Salamon. Avec l'aimable autorisation de l'artiste

# D'ici 60 ans : relayer



**60 ans**  
1965 → 2025

## ↳ Cité internationale des arts

Président : Henri Loyrette  
Directrice générale : Bénédicte  
Alliot

La Cité internationale des arts est la plus grande résidence d'artistes au monde. Au cœur de Paris, elle rassemble des créateurs et des créatrices et qui leur permet de mettre en œuvre un projet de création ou de recherche dans toutes les disciplines.

Sur des périodes de 2 mois à un an, la Cité internationale des arts permet à des artistes de travailler dans un environnement favorable à la création, ouvert aux rencontres avec des professionnel.le.s du milieu culturel. Les artistes en résidence bénéficient d'un accompagnement sur mesure de la part de l'équipe de la Cité internationale des arts.

Dans le Marais et à Montmartre, la résidence permet également la rencontre et le dialogue avec plus de 300 artistes et acteurs.trices du monde de l'art de toutes les générations, de toutes les nationalités et de toutes les disciplines.

Outil de valorisation du travail en cours et d'accompagnement des artistes accueilli.e.s en résidence, la programmation artistique et culturelle de la Cité internationale des arts affirme le rôle de la résidence comme moment d'expérimentation et d'échange d'idées. Une programmation foisonnante, éclectique et dédiée à la création la plus contemporaine dans toutes ses disciplines et toutes ses formes (ateliers ouverts, expositions, concerts, performances, débats d'idées...) se déploie tout au long de l'année, dans tous les espaces de la Cité internationale des arts avec le soutien de nombreux partenaires.

# D'ici 60 ans : relayer

Cité internationale des arts

↳ Site Marais

→ Galerie

18, rue de l'Hôtel de Ville

75004 Paris

Du 03 avril au 12 juillet 2025

Les mercredis de 14h à 21h

Du jeudi au samedi de 14h à 19h

Entrée

libre

Vernissage le mercredi 02 avril 2025, de 18h à 21h

Toutes les informations sur: [www.citeinternationaledesarts.fr](http://www.citeinternationaledesarts.fr)

Commissariat : Nataša Petrešin-Bachelez, responsable de la programmation artistique et culturelle à la Cité internationale des arts, et Ana Janevski, commissaire au département des médias et de la performance au MoMA de New York



**60 ans**  
1965 → 2025



ACADÉMIE  
DES BEAUX-ARTS  
INSTITUT DE FRANCE



## Contacts

↳ Agence Myra

→ Yannick Dufour  
Relations presse et communication  
[yanick@myra.fr](mailto:yanick@myra.fr)

+33 (0)6 63 96 69 29

+33 (0)1 40 33 79 13

→ Jordane Carrau  
Assistante attachée de presse  
[jordane@myra.fr](mailto:jordane@myra.fr)

+33 (0)6 33 64 10 32

↳ Cité internationale des arts

→ Shantal Menéndez Argüello  
Responsable de la communication  
[shantal.menendezarguello@citedesartsparis.fr](mailto:shantal.menendezarguello@citedesartsparis.fr)  
+33 (0)1 44 78 25 70

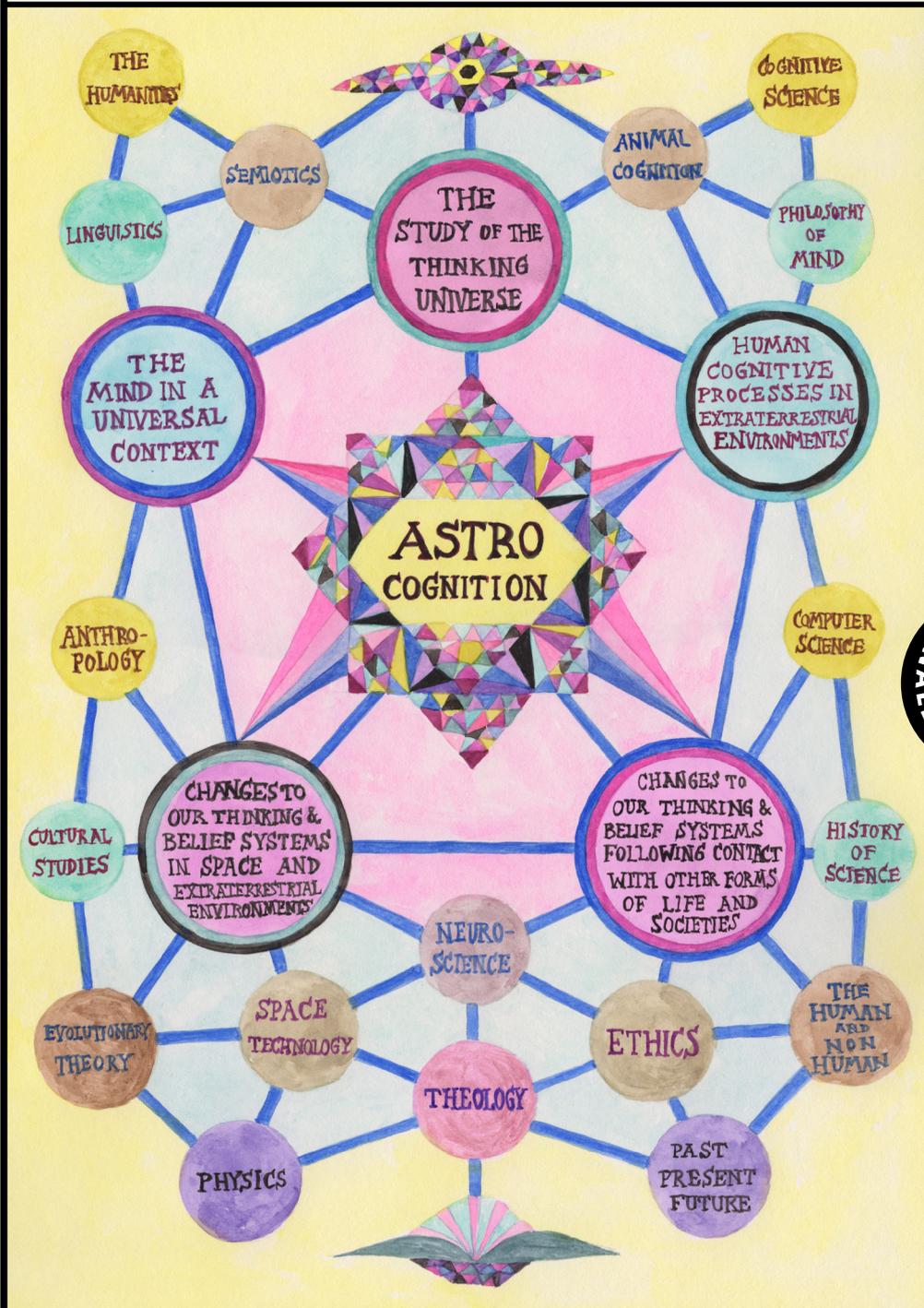
f  [citeinternationaledesarts](https://www.citeinternationaledesarts.fr)  
[www.citeinternationaledesarts.fr](http://www.citeinternationaledesarts.fr)

Couverture : Suzanne Treister, *HEXEN 5.0/Tarot/XXI The World - Astrocognition*, 2023-24. Acquarelle sur papier, 42 x 29.7 cm  
Avec l'aimable autorisation de l'artiste,  
Annely Juda Fine Art, London et P.P.O.W. Gallery, New York

# Cité internationale des arts

XXI

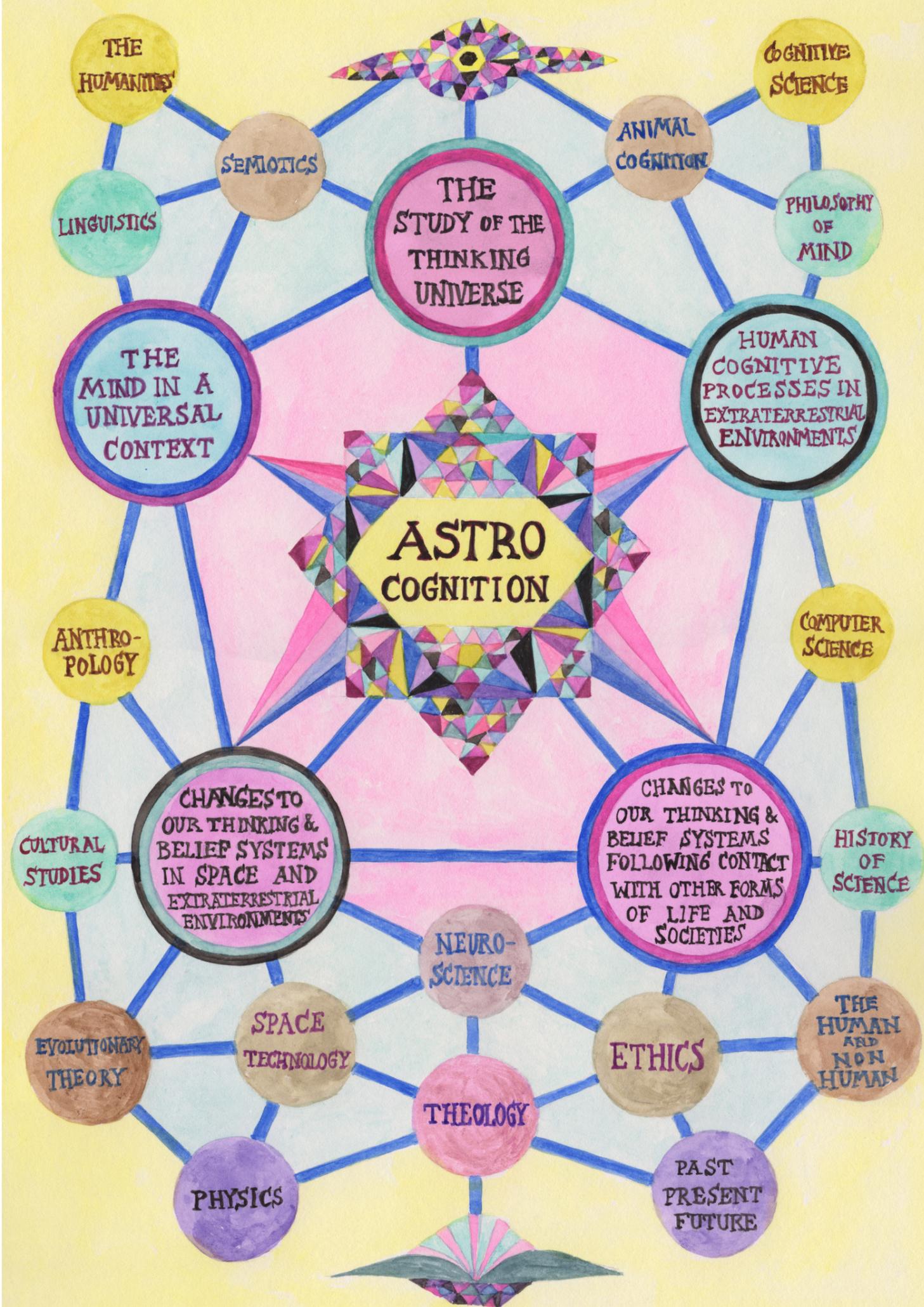
Dossier de  
presse



**60 ans**  
1965 → 2025

THE WORLD

**La Cité internationale des arts :  
60 ans d'engagement pour les artistes**



## → Sommaire

### → La Cité internationale des arts : un lieu unique

- Présentation générale
- Les valeurs fondamentales :
  - Hospitalité
  - Convivialité
  - Création d'un lieu sûr

### → Histoire de la Cité internationale des arts

- Origines et genèse du projet
- Le couple fondateur : Félix et Simone Brunau
- Le projet d'établissement sous la direction de Bénédicte Alliot
- L'auditorium rénové (01 avril 2025)

### → Repères chronologiques et chiffres clés

→ Une exposition anniversaire (03 avril - 12 juillet 2025)

→ Un événement anniversaire (21 mai 2025)

### → Les rendez-vous de la Cité internationale des arts

- Ateliers ouverts (site du Marais)
- Ateliers ouverts | Les Rencontres de Montmartre (20-22 juin 2025)

En 2025, la Cité Internationale des arts célèbre son 60<sup>e</sup> anniversaire, marquant six décennies d'engagement en faveur de la création artistique

## → Un lieu unique

### Qu'est-ce que la Cité internationale des arts ? Une fondation ancrée dans son histoire et tournée vers l'avenir

Fondée en 1965 et reconnue d'utilité publique, la Cité internationale des arts, qui célèbre son 60<sup>e</sup> anniversaire en 2025, est le plus grand centre de résidences d'artistes au monde. Située en plein cœur de Paris, elle se distingue par son échelle (plus de 1 000 artistes accueillis par an) mais aussi par son ouverture à toutes les nationalités, toutes les générations, toutes les disciplines et tous les types de parcours. La Cité internationale des arts est ainsi à la fois un acteur sans équivalent, en France et dans le monde, et un authentique carrefour créatif : un lieu de vie et de dialogue où les artistes rencontrent public et professionnels.

Implantée sur deux sites emblématiques – le Marais et Montmartre – la Cité internationale des arts accueille des artistes sur des périodes allant de 2 mois à 1 an. Ils sont ainsi plus de 300 à vivre et travailler simultanément dans un cadre unique où ils bénéficient d'un accompagnement collectif et personnalisé, adapté à leurs besoins artistiques et professionnels.

Depuis sa création, trois valeurs fondamentales guident la Cité dans ses actions et ses projets :

**L'hospitalité** : La Cité accueille des artistes de tous parcours, toutes nationalités et toutes générations dans un environnement unique.

**La convivialité** : Une résidence à la Cité repose sur la rencontre entre artistes, et sur les échanges et les réseaux professionnels et amicaux qui peuvent naître.

**Création d'un lieu sûr** : Depuis sa création, la Cité se distingue comme lieu refuge, sûr et inclusif, ouvert à tous les artistes, quelle que soit leur origine. Elle joue un rôle essentiel en accueillant, entre autres, des artistes en exil provenant de régions marquées par des conflits, affirmant ainsi son engagement en faveur de la diversité et de la liberté de création.



Site du Marais de la Cité internationale des arts © Maurine Tric / Adagp, Paris 2021



Site de Montmartre de la Cité internationale des arts © Maurine Tric / Adagp, Paris 2019

En 1937, alors que Paris accueille l'Exposition universelle, l'architecte Félix Brunau (1901-1991) et l'artiste finlandais Eero Snellman (1890-1951) échangent autour d'une idée ambitieuse : concevoir un lieu, à Paris, où les artistes du monde entier pourraient vivre et créer en leur offrant des conditions d'hébergement et de travail de qualité.

La guerre interrompt cette réflexion. Pourtant, une idée demeure : celle d'une Cité dédiée aux artistes, un projet que reprend Félix Brunau en 1947, lors d'un voyage en Finlande où il retrouve Eero Snellman. Ensemble, ils ravivent cette idée, et peu à peu, le projet prend forme dans un contexte politique propice à la reconstruction et à la coopération internationale.

Dès lors et surtout à partir de 1965, année de son inauguration officielle, la Cité se développe, portée par une vision utopiste et pragmatique de Félix Brunau et sa femme Simone Brunau (1926-2021). La Cité bénéficie d'un accompagnement au plus haut niveau de l'État, et gagnera ainsi pendant ses premières années le soutien bienveillant d'André Malraux et de la Ville de Paris, puisque cette dernière signe un bail emphytéotique pour le site du Marais en 1950.

Le modèle économique de ce projet est lui-même innovant en ce début des années 50 et 60 : c'est un modèle « coopératif » où des partenaires soutiennent financièrement les artistes et la Cité et où la Cité apporte son expertise, son savoir-faire et son accompagnement, garantissant aux artistes des conditions de travail optimales. Le système de la souscription permet à des organismes - privés et publics, français et étrangers - par une contribution financière unique, de proposer des résidences artistiques à Paris, dès 1963 dans le Marais (l'ouverture officielle de la Cité a lieu en mai 1965), puis à Montmartre à partir de 1971.



Construction du bâtiment principal du Marais, 1962 © Fonds d'archives de la Cité internationale des arts



Visite du maire de Paris, Jacques Chirac, mai 1978 © Fonds d'archives de la Cité internationale des arts

Aujourd'hui, fidèle aux valeurs d'origine, la Cité internationale des arts reste unique au monde, que ce soit par son organisation, sa dimension internationale et sa taille remarquable. Le projet d'établissement porté depuis 2017 s'inscrit dans la vision des fondateurs - notamment la volonté de faire œuvre d'hospitalité et de s'ouvrir à toutes les pratiques, tous les parcours et toutes les générations - tout en ancrant résolument l'institution dans le monde contemporain et au sein d'un réseau de professionnels et de lieux de résidences internationales. Les artistes bénéficient d'un accompagnement sur mesure, répondant à leurs besoins.

- Plus de 130 partenaires historiques adhèrent au projet de la Cité internationale des arts entre 1963 et 2010, dont une centaine encore actifs à ce jour ;
- en 2024, 57% des résidents sont venus grâce à des programmes co-construits avec des partenaires historiques ;
- 43 nouveaux programmes de résidence, selon une politique partenariale refondée, représentent 20% des artistes accueillis en 2024.

Cette démarche de refondation prend également la forme depuis 2016 d'une vaste campagne de rénovation bâtementaire, avec le soutien de ses différents partenaires publics et privés, centrée à la fois sur les ateliers-logements et sur les infrastructures collectives.

À ce jour, plus de 50 % des ateliers-logements ont été rénovés, offrant des conditions d'accueil améliorées aux artistes en résidence. Cette campagne s'inscrit dans une volonté plus large d'adapter la Cité aux défis du XXI<sup>e</sup> siècle : transition écologique, accessibilité et nouvelles pratiques artistiques.

L'inauguration de l'auditorium rénové, prévue au printemps 2025, sera l'un des temps forts du 60<sup>e</sup> anniversaire de la Cité internationale des arts. Cet espace modernisé de 128 places deviendra un lieu central pour les événements, rencontres, débats d'idées et performances. Sa rénovation, qui portait sur 5 enjeux principaux (rénovation thermique, respect environnemental, accessibilité, confort, et nouveaux équipements artistiques), tout en préservant l'esprit du lieu, a été portée par l'architecte Maria Godlewska, elle-même ancienne résidente de la Cité dans les années 80-90.



Félix et Simone Brunau, Inauguration de la souscription Jules Verger, Octobre 1966 © Fonds d'archives de la Cité internationale des arts

1937

Exposition universelle à Paris, rencontre entre Félix Bruneau et Eero Snellman

1950

Signature du bail emphytéotique par la Ville de Paris

1962

Début du chantier de la Cité internationale des arts à Paris

1971

Ouverture du site de Montmartre

1995

Inauguration de la Galerie d'exposition

2016

Début de la campagne de rénovation du site du Marais

2025

Rénovation de l'Auditorium

1947

Félix Bruneau se rend en Finlande pour renouer avec Eero Snellman le projet de la Cité

1957

Fondation reconnue d'utilité publique par décret du 14 septembre 1957

1965

Inauguration de la Cité internationale des arts, le 20 mai 1965

1985-1995

La Cité internationale des arts inaugure trois nouveaux bâtiments, rue Geoffroy l'Asnier

2016

Nomination d'Henri Loyrette à la présidence et Bénédicte Alliot à la direction générale

2021

Début de la rénovation du site de Montmartre et rénovation partielle de la galerie d'exposition

➤ Plus de 35 000 artistes accueillis depuis sa création

➤ Plus de 1 000 artistes chaque année

➤ 310 ateliers-logements et des espaces collectifs de pratique artistique (sérigraphie, gravure, céramique)

➤ Plus de 400 ateliers ouverts organisés chaque année

➤ Un réseau de 200 partenaires, publics et privés, à travers le monde

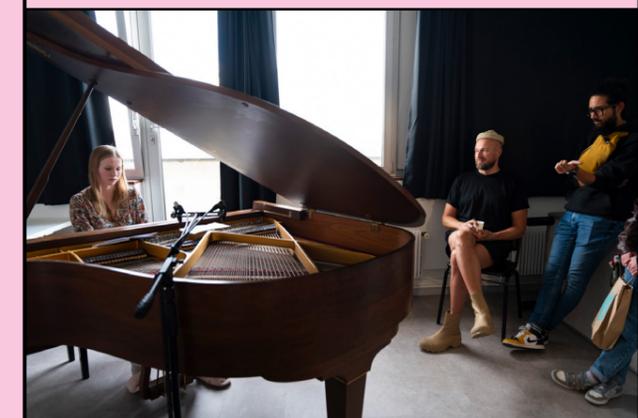
➤ 2 sites (35 300 m<sup>2</sup> dans le Marais et 2 200 m<sup>2</sup> à Montmartre)



Atelier-logement de Fela Kefi, 1968 © Fonds d'archives de la Cité internationale des arts



Atelier-logement « sculpteur », date et artiste inconnus © Fonds d'archives de la Cité internationale des arts



Atelier ouvert de Aurora Hentunen, Ateliers ouverts, mai 2024 © Maurine Tric / ADAGP, Paris 2024

À l'occasion de ses 60 ans, la Cité internationale des arts propose une programmation invitant le public à découvrir l'histoire du lieu et à imaginer son avenir

## → Une exposition anniversaire

### ***D'ici 60 ans : relayer***

Du 03 avril au 12 juillet 2025

Vernissage : Mercredi 02 avril 2025, 18h/21h

Commissariat : Nataša Petrešin-Bachelez, responsable de la programmation artistique et culturelle à la Cité internationale des arts, et Ana Janevski, commissaire au département des médias et de la performance au MoMA de New York

Comment les valeurs fondamentales de la Cité internationale des arts – hospitalité, convivialité, dialogue intergénérationnel et création d'espaces sûrs – se transformeront-elles au cours des 60 prochaines années ? L'exposition *D'ici 60 ans : Relayer* et son programme d'événements associés posent cette question à des artistes de toutes générations, venant des divers continents, qui ont été en résidence à la Cité internationale des arts entre 1965 et aujourd'hui. Leurs réponses reflètent les enjeux contemporains à travers diverses approches. Certaines s'inspirent d'infrastructures écoféministes, d'autres explorent de nouveaux contrats sociaux intégrant humains et non-humains. Certaines interrogent les processus de justice restaurative et les pratiques non-extractivistes et non-violentes. D'autres encore, adoptent une perspective critique sur les liens entre changement climatique, intelligence artificielle et conflits.

Les deux commissaires de cette exposition, Nataša Petrešin-Bachelez et Ana Janevski, ont comme point commun d'être nées dans un pays qui n'existe plus : la République fédérative socialiste de Yougoslavie. Elles prennent comme métaphore clé de cet exercice spéculatif le *Relais de la Jeunesse*. Cette course de relais symbolique, organisée chaque année entre 1945 et 1988 à l'occasion de l'anniversaire du président Josip Broz Tito, traversait toutes les régions de la Yougoslavie et visait à porter un bâton symbolisant la promesse d'un avenir meilleur pour la jeunesse yougoslave.

L'exposition met en avant l'idée de l'engagement envers l'avenir et explore les différentes manières de le transmettre. Est-il possible pour toutes les générations, qui vivent aujourd'hui entourées de génocides et d'écocides, d'envisager une relation d'espoir et de responsabilité pour le futur ?

Avec les artistes → Kenny Cairo, Jayne Christian, Tjaša Črnigoj et Tijana Todorović, Nolan Oswald Dennis, Adelita Husni-Bey, Joan Jonas, Estelle Labes, Liang Zhao, Marisol Mendez, Carrie Mae Weems, Brilant Milazimi, Bashar Murad, Raqs Media Collective, Violeta Quispe, Eszter Salamon, Bouba Touré et Raphaël Grisey, Suzanne Treister, Dito Yuwono et Mira Asriningtyas, Shivanjani Lal



Estelle Labes, *Welcome in your Body*, 2025  
installation vidéo, 15'. Avec l'aimable autorisation de l'artiste



Joan Jonas, *Rivers to the Abyssal Plain*, 2021  
Vidéo monocal (couleur et son) © Joan Jonas/Artists Rights Society (ARS), New York. Avec l'aimable autorisation de l'artiste et Gladstone Gallery

## → Un événement anniversaire

**60 ans + 1 jour**

**Mercredi 21 mai 2025**

Dans la continuité de l'exposition anniversaire, le 21 mai 2025, à 60 ans et 1 jour, la Cité marquera cette étape historique avec une journée exceptionnelle. Ponctué de performances musicales et artistiques dans les espaces extérieurs et dans l'Auditorium rénové, ce moment festif, pensé comme un hommage à son histoire et une ouverture sur son avenir, rassemblera les artistes en résidence, partenaires, amis, professionnels du secteur culturel, ainsi que le grand public.

Artistes pressentis → Carrie Mae Weems, Yana Shliabanska, Saul Williams, Stephen O'Malley & Kali Malone

## → Les rendez-vous réguliers de la Cité internationale des arts

### Ateliers ouverts

→ Site du Marais

→ Tous les mercredis, 18h/21h

Tous les mercredis, de 18h à 21h, la Cité internationale des arts ouvre les portes de son site du Marais et invite le public à découvrir le travail des artistes en résidence. Chaque semaine, entre 6 et 10 artistes accueillent les visiteurs dans leurs ateliers, partageant leurs créations et recherches en cours dans un cadre convivial, propice à la rencontre et à l'échange.

### Ateliers ouverts | Les Rencontres de Montmartre

→ Site de Montmartre

→ Du vendredi 20 au dimanche 22 juin 2025

Événement phare de la programmation du site de Montmartre de la Cité internationale des arts, les Ateliers ouverts | Les Rencontres de Montmartre offrent, deux fois par an, un week-end exceptionnel d'immersion artistique. Une quarantaine de propositions artistiques sont au rendez-vous : visites d'ateliers, concerts, performances, workshops, lectures et conversations, permettant au public de découvrir l'univers créatif des artistes en résidence grâce aux programmes « 2-12 », « Art Explora x Cité internationale des arts » et « Académie des beaux-arts x Cité internationale des arts ».

Ces moments privilégiés témoignent de l'engagement de la Cité à soutenir les processus de création, à encourager le dialogue et à tisser un lien sensible entre artistes et publics de tous horizons.



Atelier ouvert de Nge Lay & Aung Ko, Ateliers ouverts (site du Marais), août 2024 © Maurine Tric / Adagp, Paris 2024



Atelier ouvert de Camille Fischer, Ateliers ouverts | Les Rencontres de Montmartre, juin 2024 © Maurine Tric / Adagp, Paris 2024

# D'ici 60 ans : relayer

Commissariat : Ana Janevski & Nataša Petrešin-Bachelez

Cité internationale des arts

↳ Site Marais

→ Galerie

18, rue de l'Hôtel de Ville

75004 Paris

Preview : Mardi 01 avril 2025 à partir de 17h30

Vernissage : Mercredi 02 avril 2025, de 18h à 21h

Du 03 avril au 12 juillet 2025

Les mercredis de 14h à 21h

Du jeudi au samedi de 14h à 19h

Entrée libre

Toutes les informations sur : [www.citeinternationaledesarts.fr](http://www.citeinternationaledesarts.fr)



**60 ans**  
1965 → 2025



Sous l'égide de la Fondation Bullukian reconnue d'utilité publique



ACADÉMIE  
DES BEAUX-ARTS  
INSTITUT DE FRANCE

## Contacts

↳ Agence Myra

→ Yannick Dufour

Relations presse et communication

[yannick@myra.fr](mailto:yannick@myra.fr)

+33 (0)6 63 96 69 29

+33 (0)1 40 33 79 13

→ Jordane Carrau

Assistante attachée de presse

[jordane@myra.fr](mailto:jordane@myra.fr)

+33 (0)6 63 96 69 29

↳ Cité internationale des arts

→ Shantal Menéndez Argüello

Responsable de la communication

[shantal.menendezarguello@citedesartsparis.fr](mailto:shantal.menendezarguello@citedesartsparis.fr)

+33 (0)1 44 78 25 70

f #citeinternationaledesarts

[www.citeinternationaledesarts.fr](http://www.citeinternationaledesarts.fr)

Couverture : Suzanne Treister, *HEXEN 5.0/Tarot/XXI The World - Astro cognition*,  
2023-24. Acquarelle sur papier, 42 x 29.7 cm  
Avec l'aimable autorisation de l'artiste,  
Annelly Juda Fine Art, London et P.P.O.W. Gallery, New York